

STOCKAGE DES GRAINS :

est-il possible de se passer d'insecticide ?



Régis Coudure : « Maîtriser la conservation des grains passe avant tout par une bonne préparation des installations et par la prévention permanente des risques ».

© ARVALIS - Institut du végétal

Les conditions de stockage des grains, notamment du fait des évolutions climatiques, sont en évolution permanente et nécessitent un suivi approprié pour limiter au maximum l'usage des insecticides. Régis Coudure, ingénieur au pôle stockage des grains chez ARVALIS – Institut du végétal, présente les pistes actuellement à l'étude.

Perspectives Agricoles : Dans quelles conditions les basses températures peuvent-elles lutter contre le développement des insectes ?

Régis Coudure : Il s'agit de repousser les insectes en abaissant, par paliers, la température des grains jusqu'à atteindre 4 °C : en deçà de 12 °C les insectes ne se développent plus, en deçà de 5 °C sur plusieurs semaines les insectes sont progressivement détruits. Une température de stock inférieure à la température moyenne ambiante est hostile aux insectes et bénéfique à la stabilité des grains. Cet objectif peut être atteint grâce aux températures hivernales et à un équipement de ventilation adapté. Ainsi, il est important d'en connaître les capacités et d'évaluer les besoins en ventilation de l'installation dans son ensemble. Un plan de gestion annuel du stockage en fonction de l'offre

climatique (relevés Météo France), en priorisant les récoltes les plus exigeantes, est recommandé.

P.A. : À l'échelle de l'exploitation, quels paramètres doivent être activés ?

R.C. : Le pilotage de la ventilation pour le refroidissement de toutes les cellules nécessite, en premier lieu, de hiérarchiser les leviers d'actions. Pour cela, un diagnostic des installations et de leur utilisation permettra de repérer les points forts et les défauts. Un outil (ODISILO) a été développé en ce sens par ARVALIS - Institut du végétal.

S'équiper d'un système d'automatisation de démarrage ou d'arrêt de la ventilation en fonction de la température de l'air, comme le coffret Sec-LIS, facilitera l'optimisation du refroidissement tout en restant maître des décisions.

Un « autodiagnostic des installations de ventilation », également élaboré par ARVALIS - Institut du végétal avec le concours de FranceAgriMer, s'adresse plus particulièrement aux OS. À l'avenir, un autre outil de pilotage, concernant cette fois directement les exploitations, est envisagé pour le pilotage de la protection des récoltes. Tous ces dispositifs visent à éviter la systématisation des insecticides de stockage.

P.A. : D'autres solutions alternatives aux insecticides sont-elles en cours de développement ?

R.C. : L'utilisation de la phosphine ou encore la thermo-désinsectisation sont des traitements curatifs sans rémanence (absence de résidus) mais ayant un effet plus limité dans le temps (1). La première nécessite des précautions d'utilisation et de s'assurer de l'étanchéité du silo. La seconde est en cours d'étude par ARVALIS - Institut du végétal pour définir le bon niveau d'efficacité sans altérer la qualité de la récolte. Une autre voie, en cours de validation, est l'utilisation de « terre de diatomées », poudre inerte naturelle à base de silice affectant le développement des insectes.

Toutes ces solutions doivent s'accompagner du suivi et de l'enregistrement des paramètres du stockage, en particulier de la teneur en eau et de la température des grains, ainsi que de mesures de prévention. La propreté des installations, leur entretien et leur nettoyage doivent être assurés de la réception à l'expédition et entre deux remplissages des silos.

(1) Voir Perspectives Agricoles, n° 404, p. 37 à 52.

Propos recueillis par Benoît Moureaux
b.moureaux@perspectives-agricoles.com